

undefined - lundi 20 janvier 2025

Doubs

FONTAIN

Hommage poignant aux victimes du crash du bombardier, 80 ans après

Paul-Henri Piotrowsky



Nick Cressy, à gauche, en uniforme de colonel de l'armée américaine, neveu du sergent-chef Nicholas Bentas, se recueille face au mémorial américain de Fontain. Photo Franck Hakmoun

Le 19 janvier 1945, six aviateurs américains ont perdu la vie à Fontain, au lieu-dit « Le Croc », à bord de leur avion, lors d'un atterrissage désespéré. Une cérémonie, en présence des autorités militaires, civiles et du neveu de l'un des membres d'équipage, s'est déroulée en l'honneur des disparus, ce dimanche, au monument qui leur rend hommage.

La cérémonie s'est tenue au mémorial américain de Fontain (AMAF), petit monument érigé à l'endroit du crash et géré par l'association du même nom, ce dimanche matin, dans un froid glacial, comparable à la météo de ce 19 janvier 1945, jour du drame qui emporta six vies. Les noms des victimes, gravés sur la stèle, rappellent à quel point ces jeunes hommes, officiers et sous-officiers américains, étaient courageux, engagés dans une guerre, loin de leur foyer, pour libérer la France et l'Europe de l'horreur nazie.

À moins de cinq mois de la fin de la Seconde Guerre mondiale, les six aviateurs devaient rejoindre une escadrille pour détruire une gare en Allemagne. « Ils ont pris place à bord du [bombardier B26 Marauder My Gal II 08](#), un avion dit "de réserve", dont c'était la première et ultime mission », lit Daniel Ducret, président de l'AMAF, face aux anciens combattants, élus,

autorités civiles, militaires, préfectorales et aux adhérents de Doubs Libération US 44 venus avec quelques véhicules militaires d'époque. « Le 2^e lieutenant Arthur Mac Curdy, pilote, le 1^{er} lieutenant Elmer Cudworth, copilote, et les sergent-chefs John Hill, bombardier, Nicholas Bentas, mécanicien mitrailleur, Lloyd Rahl, radio mitrailleur, et Henry Tothamer, navigateur mitrailleur, se sont envolés. »

• **Atterrissage désespéré**

L'aéronef se trouvait à 4 000 pieds d'altitude (près de 1 220 mètres) en route vers sa cible lorsque le pilote a envoyé un message radio. « Le moteur droit venait de lâcher », [révèle Daniel Ducret](#). « Il a annoncé qu'il rebroussait chemin vers Dole. Des témoins ont vu l'appareil très bas au-dessus de Besançon. Arrivé sur Fontain, après une tentative avortée de sortie du train d'atterrissage et avoir rasé le toit de la ferme Jeannerod, les officiers aux commandes ont posé en catastrophe le bombardier sur le ventre, en plein champ. La scène à laquelle les fermiers ont assisté, impuissants, était épouvantable. Après plusieurs rebonds, l'engin s'est disloqué. Tous les habitants alentour se sont précipités vers la carcasse pour porter secours. Hélas, plus aucun souffle de vie ne subsistait. »

• **« Très honoré et ému »**

Nick Cressy, 72 ans, colonel de l'armée américaine à la retraite, ami de Daniel Ducret, est le neveu de Nicholas Bentas. Lui et les siens sont les seuls représentants des familles des victimes. Ils sont originaires du Michigan. « C'est un grand bonheur pour moi d'être ici. Nous apprécions l'édification de cette stèle. Mon oncle et ses camarades étaient dévoués à leur mission de libérer la France et ses citoyens de la tyrannie. Ma maman parlait beaucoup de son frère aîné. J'étais toujours très touché d'écouter ses histoires et de regarder les photos de famille. Maman, comme sa sœur cadette, n'a jamais eu l'occasion de venir ici. C'est pourquoi je suis très honoré et ému aujourd'hui. »

L'ancien officier a mené ses propres recherches sur son oncle. « Il a toujours été une source d'inspiration pour moi et pour la carrière militaire que j'ai menée. Il contribue à ce que l'on n'oublie jamais tous ceux qui sont morts pour la liberté. Je sais qu'un jour, les larmes de ceux qui sont en deuil sécheront au soleil des bons souvenirs. »

